



DOSSIER DE PRESSE

JUILLET 2026

ANTICIPER PLUTÔT QUE SUBIR :

Comment ACOMPLI pose les bases
de nouvelles stratégies de protection
contre les lépidoptères ravageurs

Le projet ACOMPLI relève du Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures (PARSADA).

Il est financé par les crédits issus de la planification écologique.

La responsabilité du Ministère chargé de l'agriculture ne saurait être engagée.

Le PARSADA
est financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



INSECTES RAVAGEURS :

LA RÉSISTANCE DES FILIÈRES S'ORGANISE À GRANDE ÉCHELLE POUR ANTICIPER UN RISQUE CROISSANT

Observer, anticiper, agir : les filières agricoles n'ont jamais eu d'autre choix face à la pression croissante des insectes ravageurs, accentuée par le dérèglement climatique. Cette urgence est d'autant plus vive que les solutions disponibles pour protéger les cultures se réduisent : les deux tiers des substances actives aujourd'hui mobilisées contre les lépidoptères ravageurs (chenilles de papillons) risquent d'être interdites d'ici 2027, alors qu'elles s'avèrent déjà insuffisantes face aux fortes infestations. Dans ce contexte, renforcer la capacité d'anticipation et construire de nouvelles stratégies de protection devient un enjeu majeur pour de nombreuses productions agricoles.

C'est pourquoi l'interprofession française des légumes en conserve et surgelés, UNILET, a initié l'an passé le programme ACOMPLI (ACquisition d'Outils et de Méthodes de Protection contre les Lépidoptères en Interfilières). Un projet intégralement financé par le Plan gouvernemental d'action stratégique pour l'Anticipation du potentiel Retrait européen des Substances Actives et le Développement de techniques Alternatives (PARSADA).



Il s'agit d'expérimenter une gestion anticipée, collective et territoriale des risques : un changement d'échelle pour une mobilisation concrète indispensable. En effet, la capacité des lépidoptères à s'adapter à plusieurs cultures et se déplacer d'une parcelle à l'autre incite à une gestion territoriale, interfilière qui dépasse largement les frontières traditionnelles entre filières et zones géographiques. Le projet ACOMPLI réunit ainsi 15 productions et 18 partenaires, dont l'INRAe, des instituts techniques, des start-ups en biocontrôle et des experts. Doté d'un budget de 5,7 millions d'euros, le projet se déploie sur cinq ans, de 2025 à 2029.



Un an après le lancement d'ACOMPLI, ce voyage de presse dans le Sud-Ouest représente l'occasion de faire un état des lieux des avancées directement sur le terrain. Pensé comme un parcours cohérent, il permettra de suivre le fil conducteur du projet : comprendre les ravageurs, organiser la réponse collective, mesurer leurs impacts économiques et découvrir les premières solutions testées sur le terrain afin d'accompagner les filières dans leur transition agroécologique.

Lépidoptères : une menace sans frontières

Polyphages et mobiles, les lépidoptères touchent simultanément de nombreuses cultures et territoires. Ils constituent une menace directe pour une grande diversité de productions : légumes destinés à l'industrie et légumes frais, légumes secs, fruits destinés à la transformation, plantes à parfum, aromatiques et médicinales, horticulture ornementale, mais aussi certaines grandes cultures.

Les ravageurs circulent entre les parcelles, les territoires, les filières, nécessitant une réponse collective. De plus, leur progression, accélérée par les évolutions climatiques, entraîne de plus en plus de pertes de rendement, des déclassements et des refus de lots. En 2024, certaines parcelles de haricots d'industrie ont présenté jusqu'à 40 % de gousses perforées. Dans certaines filières, dès 3 % de produits touchés, un lot peut être refusé à l'entrée d'usine. En horticulture ornementale, une fleur touchée suffit parfois à rendre un bouquet non commercialisable.

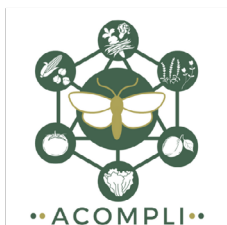


ACOMPLI : un plan d'attaque collectif

Le programme ACOMPLI repose sur un collectif inédit de 15 filières.

Il s'agit d'anticiper les risques à l'échelle des territoires au lieu de réagir aux attaques des insectes ravageurs. Le projet s'organise autour de quatre étapes complémentaires : observer les ravageurs à grande échelle, prévoir les périodes de risque, agir en combinant plusieurs leviers de protection, puis transférer les connaissances vers les producteurs et les conseillers afin de coordonner les interventions entre cultures et bassins de production.

Cette approche vise à construire des stratégies de gestion robustes, fondées sur l'association cohérente de plusieurs leviers complémentaires : biocontrôle, confusion sexuelle, parasitoïdes, prophylaxie, aménagements paysagers, plantes de service, barrières physiques, médiateurs chimiques, pratiques culturales, leviers variétaux et outils d'anticipation.



Le PARSADA
est financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

UNiLet
Interprofession
des légumes
en conserve
& surgelés

À propos d'ACOMPLI :

Le projet ACOMPLI relève du Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures (PARSADA). Il est financé par les crédits issus de la planification écologique. Les résultats du projet sont gratuitement mis à la disposition de toutes les entreprises qui exercent des activités dans le secteur agricole.

La responsabilité du Ministère chargé de l'agriculture ne saurait être engagée.

+ d'infos : <https://legumes-info.fr/projet/acompli/>

À propos d'UNILET :

UNILET est l'interprofession française des légumes en conserve et surgelés. Elle est constituée de deux collèges, les organisations de producteurs de légumes représentés par le Cénaldi (association d'organisations de producteurs) et les industriels représentés par le groupe légumes de la Fédération française des Industries d'Aliments Conservés (FIAC).

Unilet accompagne aujourd'hui la filière pour l'évolution durable et responsable de ses productions, le maintien de sa compétitivité et la valorisation de ses pratiques et produits.

Arnault, Sandra

ADOCOM -RP - Service de Presse UNILET

Tél. : 01.48.05.19.00 Courriel : adocom@adocom.fr

ADOCOM®-RP
ÉCOUTER • COMPRENDRE • TRANSMETTRE
11 rue du Chemin Vert - 75011 Paris
01 48 05 19 00 • adocom@adocom.fr
Qualification : Agence Certifiée OPQCM

scanner le QR Code
pour en savoir plus sur
le Projet ACOMPLI



SOMMAIRE

**LE PROJET
EN FAITS ET CHIFFRES CLÉS..... 7**

**LE PARCOURS
DU VOYAGE DE PRESSE..... 9**

**1. CONTEXTE
ET ENJEUX..... 10**

**2. UNE RÉPONSE
COLLECTIVE..... 22**

**3. RENFORCER
LES CONNAISSANCES..... 29**

4. ANNEXES..... 52



LE PROJET EN CHIFFRES



DURÉE DU PROJET

5 ANS (2025-2029)



BUDGET TOTAL

5,7 M€



18

PARTENAIRES

réunis pour un projet
interfiliales ambitieux



160 000+

HECTARES COUVERTS

un réseau d'observation
déployé sur tout le territoire



15

PRODUCTIONS CONCERNÉES

légumes d'industrie, légumes frais,
légumes secs, horticulture, PPAM,
arboriculture, grandes cultures...



11

RAVAGEURS CIBLÉS

Noctuelle de la tomate, Carpocapse
des prunes, petite tordeuse des
fruits, pyrale du chou...



+400

PIÈGES CONNECTÉS DÉPLOYÉS

pour renforcer le suivi en continu
des populations de ravageurs



100+

STATIONS MÉTÉO MOBILISÉES

pour collecter des données
climatiques localisées



1

PLATEFORME DE DONNÉES

CENTRALISÉE

pour agréger, analyser
et modéliser le risque



300+

ESSAIS ET ÉLEVAGES

CONDUITS

pour comprendre, tester et évaluer
des leviers de protection



DES OUTILS

D'AIDE À LA DÉCISION

en cours de développement
pour anticiper les pics de risque
et sécuriser les interventions

UNE APPROCHE EN 4 TEMPS COMPLÉMENTAIRES

1

OBSERVER

Suivre les populations
de ravageurs et les
conditions climatiques

2

COMPRENDRE

Etudier la biologie et le
comportement des ravageurs
en conditions contrôlées

3

CARACTÉRISER

Analyser les données et
mobiliser le risque à
l'échelle des territoires

4

AGIR & TRANSFÉRER

Tester des solutions
alternatives et transférer les
connaissances aux filières

LES FAITS MARQUANTS DU PROJET

- Les lépidoptères ravageurs représentent une menace croissante pour de nombreuses filières agricoles, avec des impacts majeurs sur le rendement, la qualité des productions et la sécurisation des débouchés.
- Mobiles, polyphages et favorisés par le changement climatique, ces ravageurs dépassent les frontières des parcelles et des filières, imposant une gestion à l'échelle des territoires.
- Face au retrait progressif des insecticides de synthèse, ACOMPLI vise à construire des stratégies alternatives plus robustes, combinant plusieurs leviers complémentaires.
- Le projet réunit 18 partenaires et 15 productions dans une dynamique interfilière inédite, associant terrain, recherche, expérimentation, modélisation et innovation technologique.
- En 2025, ACOMPLI a déjà structuré un réseau national de plus de 450 sites de suivi pour *Helicoverpa armigera*, déployé plus de 400 nouveaux pièges sur 7 espèces de lépidoptères et engagé plusieurs dizaines d'essais multi-levers.
- En renforçant les connaissances, en développant des outils d'anticipation et en testant de nouvelles solutions, ACOMPLI pose les bases d'une gestion plus prédictive, coordonnée et territorialisée des ravageurs.

LE PARCOURS DU VOYAGE DE PRESSE

Le voyage de presse a été conçu comme un parcours en quatre temps, permettant de suivre la logique du projet ACOMPLI : comprendre les ravageurs et leurs dynamiques, replacer les enjeux dans une approche collective et mesurer les conséquences économiques sur le terrain, puis découvrir des solutions alternatives expérimentées en conditions réelles.

1



LUNDI 6 JUILLET

**ASTREDHOR Sud-Ouest,
Villeneuve-d'Ornon (33)**

Comprendre les ravageurs pour mieux anticiper le risque

Première immersion dans les travaux d'acquisition de connaissances : élevages de lépidoptères, tests comportementaux, suivis de cultures, piégeage connecté, centralisation des données et modélisation du risque.

2



LUNDI 6 JUILLET

Samazan (47)

Point presse : pourquoi les filières s'organisent collectivement

Prise de hauteur après la visite technique. Présentation du cadre institutionnel de l'inscription dans le PARSADA, de l'ambition interfillières et de la nécessité de passer d'une approche réactive à une gestion territoriale coordonnée.

3



MARDI 7 JUILLET

Meilhan-sur-Garonne (47)

Du champ aux débouchés : les impacts économiques des légumes destinés à l'industrie

Chez un producteur de légumes destinés à l'industrie. Témoignage croisé : agriculteur, organisation de producteurs, industriel. Illustration des dégâts, des contraintes qualité, des risques économiques et des attentes concrètes vis-à-vis d'ACOMPL.

4



MARDI 7 JUILLET

**Site INRAE de Bourran,
Villeneuve-sur-Lot (47)**

En verger de prunes d'Ente, tester des solutions alternatives

Le projet ne se limite ni aux légumes destinés à l'industrie ni à la seule surveillance. Cette dernière étape met en lumière les travaux conduits sur d'autres ravageurs et d'autres cultures, avec des essais de leviers alternatifs et des attentes concrètes vis-à-vis d'ACOMPL.

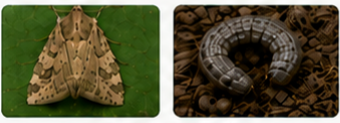
01

CONTEXTE ET ENJEUX

POURQUOI LES LÉPIDOPTÈRES DEVIENNENT UN ENJEU MAJEUR ?

- Les lépidoptères ravageurs représentent une menace croissante pour de nombreuses filières agricoles, avec des impacts directs sur le rendement, la qualité et la valorisation des productions.
- Mobiles, polyphages et favorisés par le changement climatique, ces ravageurs dépassent les frontières des parcelles et des filières, rendant leur gestion de plus en plus complexe.
- Le retrait progressif des solutions insecticides de synthèse impose de repenser les stratégies de protection et de renforcer les leviers alternatifs.
- Mieux comprendre les dynamiques de ravageurs devient indispensable pour construire une gestion plus anticipative, plus coordonnée et mieux adaptée aux réalités des territoires.

RAVAGEURS ÉTUDIÉS DANS LE PROJET ET CULTURES AFFECTÉES

Helicoverpa armigera Noctuelle de la tomate ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES - Carottes - Haricot vert / flageolet - Cultures ornementales - Lavande / Lavandin - Sauge sclarée - Maïs doux - Pois chiche - Salades (4ème gamme) - Tomate	Grapholita funebrana Carpocapse des prunes ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Prune d'Ente	Grapholita lobarzewskii Petite tordeuse des fruits ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Prune d'Ente	Agrotis segetum Noctuelle des moissons / Ver gris ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Maïs doux
Agrotis ipsilon Noctuelle ipsilon / Ver gris ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Maïs doux	Mamestra brassicae Noctuelle du chou ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Choux	Evergestis forficalis Pyrale du chou ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Choux	Autographa gamma Noctuelle gamma ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Salades (4ème gamme)
Pieris rapae Piéride de la rave ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Choux	Pieris brassicae Piéride du chou ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Choux	Chrysodeixis chalcites Noctuelle de l'artichaut ADULTE LARVE  CULTURES AFFECTÉES Cultures ornementales	CULTURES CONCERNÉES PAR LE PROJET - Tomate - Carottes - Choux - Salades (4ème gamme) - Pois chiche - Haricot vert / flageolet - Lavande / Lavandin - Maïs doux - Prune d'Ente - Cultures ornementales * Les cultures listées correspondent aux productions concernées dans le projet.

Les lépidoptères ravageurs constituent une pression croissante pour l'agriculture spécialisée. Leur progression s'explique par plusieurs facteurs : leur mobilité, leur capacité à se développer sur de nombreuses plantes hôtes, leur fort potentiel reproductif et des conditions climatiques de plus en plus favorables à leur développement.

Ils provoquent des impacts économiques en chaîne : pertes de rendement, déclassement, refus de lots, pertes financières, difficultés d'approvisionnement et remise en cause de la qualité des produits finis.

Capables de circuler entre cultures, paysages et territoires, ces ravageurs ne respectent ni les frontières entre parcelles, ni celles entre filières. Leur gestion ne peut donc plus être pensée à l'échelle d'une seule culture ou d'une seule exploitation.

Dans un contexte de changement climatique et de recomposition progressive des stratégies de protection, ils constituent aujourd'hui un enjeu majeur pour de nombreuses productions agricoles spécialisées.

UNE PRESSION CROISSANTE ET DIFFICILE À MAÎTRISER

Derrière une gousse perforée, une fleur trouée, un fruit attaqué ou une chenille dissimulée dans une tête de brocoli se cache souvent un même type de ravageur : les chenilles de lépidoptères. Ces espèces cumulent plusieurs caractéristiques qui rendent leur gestion particulièrement complexe.

Elles sont d'abord polyphages : une même espèce peut se développer sur de nombreuses plantes hôtes et profiter de la succession des cultures pour poursuivre son cycle biologique tout au long de la saison. *Helicoverpa armigera*, espèce emblématique du projet ACOMPLI, compte à elle seule plus de 100 plantes hôtes.

Elles sont également très mobiles. Certaines espèces sont capables de parcourir plusieurs centaines de kilomètres et de coloniser rapidement de nouveaux territoires. Cette capacité de migration rend les dynamiques de population particulièrement difficiles à suivre.

Leur potentiel reproductif est également très élevé : une femelle peut pondre plusieurs centaines d'œufs et plusieurs générations par an peuvent se succéder, avec des cycles accélérés lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Le changement climatique amplifie encore cette pression. Hivers plus doux, étés plus longs et allongement des périodes d'activité favorisent leur développement, leur survie hivernale et leur extension vers de nouveaux bassins de production.

La menace concerne aujourd'hui de nombreuses productions : légumes destinés à l'industrie, légumes frais, légumes secs, fruits transformés, PPAM (plantes à parfum, aromatiques et médicinales), horticulture ornementale et certaines grandes cultures. Une mauvaise gestion dans une filière peut ainsi pénaliser directement les cultures voisines.



« Aujourd'hui, la difficulté n'est plus seulement de gérer un ravageur sur une parcelle, mais de comprendre comment il circule entre cultures et territoires pour mieux anticiper les périodes à risque. »

Olivier Favaron — Responsable régional Ychoux, UNILET

POURQUOI CES RAVAGEURS SONT DIFFICILES À GÉRER ?



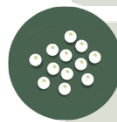
POLYPHAGE

Une même espèce peut se développer sur de nombreuses plantes hôtes : légumes, plantes aromatiques, fruits, grandes cultures...



MOBILITÉ / MIGRATION

Ces papillons de nuit circulent d'une parcelle à l'autre, d'une culture à une autre, sans tenir compte des frontières entre filières.



FORTE REPRODUCTION

Leur potentiel reproductif est très élevé. Une femelle peut pondre des centaines d'oeufs, avec 3 à 4 générations par an selon les conditions.



EFFET DU CLIMAT

Des conditions climatiques favorables (douceur hivernale, températures élevées, sécheresse) allongent la période d'activité et accélèrent le développement des ravageurs.

À RETENIR

Les lépidoptères sont des ravageurs mobiles, polyphages et favorisés par le changement climatique. Leur gestion ne peut plus être pensée uniquement à l'échelle d'une parcelle ou d'une culture. Elle devient un enjeu collectif pour l'ensemble de l'agriculture spécialisée.



DES IMPACTS MAJEURS POUR LES FILIÈRES : quand quelques chenilles peuvent remettre en cause toute une production

Les lépidoptères ravageurs ne provoquent pas seulement des dégâts ponctuels dans les parcelles. Pour de nombreuses filières spécialisées, leurs attaques peuvent avoir des conséquences économiques majeures, parfois disproportionnées au regard du niveau apparent de dégâts. Une gousse perforée, un fruit attaqué, une chenille dissimulée dans une tête de brocoli, un corps étranger dans une salade ou une fleur abîmée peuvent suffire à dégrader fortement la valeur d'une production, voire à la rendre non commercialisable.

Cette vulnérabilité s'explique par la nature même des cultures concernées par ACOMPLI. Il s'agit majoritairement de productions destinées à des marchés exigeants, avec des critères de qualité stricts, des calendriers de récolte courts et des débouchés très structurés. Dans ces conditions, la présence de lépidoptères ne se traduit pas seulement par une perte de rendement au champ : elle peut désorganiser l'ensemble de la chaîne de valeur, du producteur jusqu'à l'usine ou au marché final.

DES IMPACTS MAJEURS POUR LES FILIÈRES



QUALITÉ TRÈS VULNÉRABLE

Concrètement :

Une gousse perforée, un fruit attaqué, une fleur abîmée ou une chenille dans un brocoli peuvent suffire à déclasser un lot et le rendre non commercialisable.



TOLÉRANCES TRÈS FAIBLES

Concrètement :

Haricot vert : refus possible au-delà de 3 % de gousses touchées.
Brocoli et salade 4^e gamme : tolérance nulle.



PERTES ÉCONOMIQUES MAJEURES

Concrètement :

Tomate d'industrie : 30 à 40 % de pertes, jusqu'à 80 % dans des cas extrêmes.
Pois chiche : environ 45 % de pertes après triage dans les parcelles touchées.



TOUTE LA CHAÎNE EST IMPACTÉE

Concrètement :

Au-delà du champ : refus à l'usine, tri renforcé, déclassement, pertes de revenus et perturbation des débouchés.

FILIÈRES CONCERNÉES



Haricot vert



Maïs doux



Tomate d'industrie



Brocoli / chou



Salade 4^e gamme



Horticulture



Pois chiche



Plantes à parfum, aromatiques et médicinales



Carotte



Prune d'Ente

Dans les légumes destinés à l'industrie, les enjeux sont particulièrement sensibles. En haricot vert, où la France compte plus de 31 000 hectares de haricots verts et près de 8 000 hectares de flageolets, le seuil d'acceptation est très faible : un lot peut être refusé à l'usine au-delà de 3 % de gousses touchées.

Les épisodes récents montrent la fragilité de la filière face à la pression croissante des lépidoptères ravageurs. En 2024, malgré les protections encore disponibles, plus de 385 hectares ont été durement impactés dans le Sud-Ouest, tandis que des dégâts inhabituels ont également été observés plus au nord, jusque dans les Hauts-de-France, avec des abandons de parcelles dans certaines situations.



Le maïs doux, qui est usuellement cultivé sur plus de 20 000 ha en France (mais seulement 17/18 000 ha depuis 2 campagnes) illustre également l'importance des contraintes industrielles. Les lots ne sont pas systématiquement refusés au champ, car il n'existe pas de seuils standardisés appliqués par tous les opérateurs. Chaque opérateur apprécie le risque selon ses propres critères. Les parcelles identifiées à risque nécessitent toutefois une adaptation de l'organisation en usine : renforcement des contrôles, mobilisation de personnel sur les lignes de tri et utilisation accrue des trieurs optiques qui peuvent dépasser les 50 %.

Au-delà du taux d'épis attaqués, il faut aussi prendre en compte le niveau de propagation des larves dans l'épi. Plus la larve aura pénétré dans l'épi (au-delà de la pointe de l'épi), plus les dégâts seront importants et plus difficilement gérables en usine.



La tomate d'industrie est également directement exposée. Depuis le début des années 2000, *Helicoverpa armigera* est considérée comme un ravageur majeur de cette culture.

Sur une parcelle fortement infestée, les pertes peuvent atteindre 30 à 40 % en moyenne et ont pu monter jusqu'à 80 % dans des situations exceptionnelles observées en 2023. Au-delà de la perte directe, les perforations causées par les chenilles favorisent l'apparition de maladies secondaires, avec un impact sur la qualité de la matière première destinée à la transformation.

Les cultures de choux, choux-fleurs et brocolis sont confrontées à une autre difficulté : les chenilles peuvent se dissimuler dans les têtes, ce qui rend leur détection complexe et crée un risque majeur pour la commercialisation. En brocoli d'industrie, la tolérance est nulle, notamment en surgélation. Sans protection, des essais ont montré que 14 à 23 % des brocolis pouvaient présenter des chenilles dans les têtes. Cette pression conduit aujourd'hui à des traitements parfois systématiques en cours de pomaison, avec un enjeu fort : éviter que certaines productions industrielles ne se déplacent vers des zones ou des périodes moins exposées.



Pour la salade destinée à la 4^e gamme, l'exigence qualité est également très élevée : la présence de corps étrangers, qu'il s'agisse de chenilles ou d'excréments, est incompatible avec les standards de la filière. En Bretagne, des remontées précoces d'*Helicoverpa armigera* ont été observées dès 2022 et 2023, dans des zones où ce ravageur n'était jusque-là pas surveillé. Ce déplacement du risque vers de nouveaux bassins de production illustre l'évolution rapide de la problématique.



Les cultures de plein champ ne sont pas les seules concernées. En horticulture, les lépidoptères touchent une grande diversité d'espèces végétales, en particulier le chrysanthème et le cyclamen. Avec environ 30 millions de pots de chrysanthèmes et plus de 5 millions de pots de cyclamens, l'enjeu économique est considérable. En Aquitaine, le bilan sanitaire 2023 rapporte la présence de chenilles dans 70 % des visites d'entreprises, avec un indice de gravité en forte hausse par rapport à 2022. Dans cette filière, l'impact est immédiat : une fleur touchée ne peut plus être commercialisée.

Les filières de plantes à parfum, aromatiques et médicinales sont également confrontées à des attaques parfois spectaculaires. En lavande et lavandin, qui représentent plus de 33 000 hectares, des attaques de chenilles en floraison ont entraîné en 2023 des destructions importantes de production et soulevé des interrogations sur la pérennité de certaines cultures dans les zones les plus exposées. La sauge sclarée, avec près de 2 800 hectares est, elle aussi, concernée par des épisodes de dégâts.



Le pois chiche constitue un autre exemple emblématique. Avec environ 17 500 hectares cultivés en France, dont une part importante en agriculture biologique, cette culture répond à une demande croissante en protéines végétales pour l'alimentation humaine. Mais elle est très exposée à *Helicoverpa armigera*, qui s'attaque prioritairement aux grains en formation. En 2023, la pression observée dans le Sud-Est a provoqué des pertes totales sur de nombreuses parcelles. Dans les parcelles touchées, les pertes après triage des grains récoltés ont été estimées autour de 45 % en moyenne, avec des pertes pouvant atteindre des niveaux extrêmes dans les situations les plus sévères.



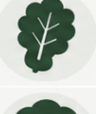
La carotte est également concernée. En Nouvelle-Aquitaine, le bilan sanitaire 2023 fait état de 50 hectares impactés par *Helicoverpa armigera*, avec des pertes de pieds pouvant atteindre 20 %. Même lorsque les surfaces touchées restent localisées, ces épisodes montrent que le ravageur peut affecter des cultures très différentes, avec des impacts variables selon les bassins et les années.

Enfin, la filière prune d'Ente, qui représente environ 10 500 hectares et constitue le socle de la production de pruneau d'Agen sous IGP, est confrontée à des chenilles foreuses des fruits telles que *Grapholita funebrana* et *Cydia lobarzewskii*. Les dégâts entraînent des chutes de fruits, des déclassements et peuvent favoriser des maladies secondaires. Là encore, le problème ne se limite pas à la perte directe au champ : il affecte la qualité, la régularité de l'approvisionnement et la valorisation de la production.



Ces exemples montrent que les lépidoptères ravageurs constituent une menace transversale. Haricot, maïs doux, tomate d'industrie, choux, brocolis, salade 4^e gamme, carotte, pois chiche, lavande, lavandin, sauge sclérée, horticulture ornementale ou prune d'Ente : les cultures diffèrent, mais les mécanismes de vulnérabilité se rejoignent. La qualité des produits est fortement exposée, les marges de tolérance sont faibles, les fenêtres d'intervention sont courtes et les conséquences économiques peuvent être majeures.

Dans un contexte de changement climatique favorable au développement de certains ravageurs et d'évolution du cadre de protection des cultures, ces situations interrogent directement la capacité des filières à maintenir des productions spécialisées sur les territoires les plus exposés. Le simple recours à des solutions de substitution ne suffira pas. C'est pourquoi ACOMPLI propose de changer d'échelle : mieux comprendre les dynamiques de ravageurs, partager les connaissances entre filières, anticiper les périodes à risque et construire des stratégies de protection combinées, adaptées aux réalités de chaque production.

FILIÈRE	SEUIL CRITIQUE	CONSÉQUENCE
 Haricots d'industrie	 Plus de 3 % de gousses touchées	   Refus à l'entrée d'usine, perte de rendement, déclassement
 Horticulture ornementale	 1 fleur touchée	  Produit non commercialisable
 Prune d'Ente	 Plus de 3 % de fruits perforés	  Chute des fruits, déclassement, maladies secondaires
 Salade 4^e gamme	 Zéro tolérance	  Déclassement du lot
 Chou / brocoli industrie	 Zéro tolérance	 Détection des chenilles lors de la transformation



Dans les filières spécialisées, les seuils de tolérance sont souvent très bas. Quelques pourcents de produits touchés suffisent à compromettre la valorisation d'un lot.

UNE IMPASSE TECHNIQUE QUI IMPOSE DE CHANGER D'APPROCHE

À cette pression biologique s'ajoute une contrainte réglementaire de fond. La réévaluation des substances actives au niveau européen conduit au retrait progressif d'une large part des insecticides actuellement autorisés.

Pour les filières spécialisées, cela signifie moins de solutions disponibles, moins de souplesse, et des stratégies de protection à repenser entièrement. Les solutions alternatives, notamment de biocontrôle, offrent des perspectives intéressantes, mais leur efficacité reste fortement conditionnée par le niveau de pression, le stade du ravageur et le bon timing d'intervention. Elles présentent également une persistance d'action plus limitée que les solutions conventionnelles, ce qui implique des interventions plus fréquentes pour maintenir un niveau de protection satisfaisant. Dans le cas d'*Helicoverpa armigera*, les interventions sont particulièrement efficaces lorsqu'elles ciblent les très jeunes larves, quelques jours seulement après l'éclosion des œufs. Une mauvaise anticipation réduit fortement l'efficacité des leviers disponibles.

Le défi n'est donc plus seulement de remplacer une solution par une autre. Il s'agit désormais de mieux comprendre les dynamiques des ravageurs, d'anticiper les périodes critiques, de mieux caractériser les niveaux de risque et de construire des stratégies de protection plus coordonnées, plus combinatoires et mieux adaptées aux réalités des territoires.

C'est précisément l'ambition d'ACOMPLI.



« Le retrait progressif des substances actives change profondément la manière de protéger les cultures. L'enjeu n'est plus de remplacer une matière active, mais de construire des stratégies plus globales, combinatoires et mieux anticipées. »

Anne-Sophie Kouassi — Directrice technique, UNILET

POURQUOI L'ANTICIPATION EST CLÉ ?

- *Mieux positionner les fenêtres d'intervention*
- *Réduire les traitements tardifs et inefficaces*
- *Renforcer l'efficacité des leviers de biocontrôle*
- *Coordonner les actions entre filières voisines pour limiter les effets rebond*

À RETENIR

- Le retrait progressif d'une large part des insecticides en Europe réduit fortement les marges de manœuvre des filières.
- L'efficacité de solutions de biocontrôle est très dépendante du niveau de pression, du stade du ravageur et du bon positionnement des interventions.
- Sans outils fiables d'anticipation du risque, les interventions sont difficiles à sécuriser et peuvent perdre en efficacité.

02

UNE RÉPONSE COLLECTIVE

UNE RÉPONSE COLLECTIVE, TERRITORIALE ET STRUCTURÉE

- ACOMPLI ne cherche pas à remplacer une solution par une autre, mais à construire de nouvelles stratégies combinant plusieurs leviers complémentaires.
- Le projet change d'échelle : de la parcelle au territoire, de la filière isolée au collectif.
- Il réunit 18 partenaires complémentaires pour mutualiser les connaissances, les expertises et les moyens.
- ACOMPLI s'inscrit dans l'écosystème PARSADA pour accélérer le développement, l'évaluation et le transfert de solutions alternatives.

UN PROJET INTERFILIÈRES POUR CHANGER D'ÉCHELLE

Face à la pression croissante des lépidoptères et à la réduction des solutions disponibles, il ne s'agit plus simplement de remplacer un produit par un autre, mais de changer de logique pour construire des stratégies durables.

ACOMPLI propose de franchir plusieurs paliers à la fois.

Le projet vise d'abord à sortir d'une logique « produit par produit ». Là où la protection reposait essentiellement sur l'usage d'insecticides, ACOMPLI cherche à combiner plusieurs leviers : biocontrôle, confusion sexuelle, parasitoïdes, prophylaxie, aménagements paysagers, plantes de service, protection physique, médiateurs chimiques et outils d'anticipation.

Il s'agit ensuite de changer d'échelle, en passant de la parcelle au territoire. Les lépidoptères ne s'arrêtent ni aux limites des parcelles ni à celles des cultures. En centralisant les observations et en croisant les données à l'échelle des bassins de production, le projet cherche à mieux comprendre les dynamiques spatiales des ravageurs, à identifier les zones à risque et à coordonner les réponses entre acteurs d'un même territoire.

Enfin, ACOMPLI organise une réponse véritablement collective.

Le projet fédère 15 productions spécialisées autour d'objectifs communs : partager l'épidémiosurveillance, harmoniser les indicateurs de risque, tester des solutions en conditions réelles et préparer leur déploiement dans les filières.

L'objectif n'est pas d'imposer une stratégie unique, mais de donner à chaque filière des références solides et des outils communs pour décider au bon moment, en tenant compte de ce qui se passe autour d'elle.

Ce changement d'échelle, du produit à la stratégie, de la parcelle au territoire, de la filière isolée au collectif, constitue l'une des singularités du projet.



UN CONSORTIUM COMPLÉMENTAIRE POUR CONSTRUIRE UNE RÉPONSE COLLECTIVE

Pour répondre à une problématique qui dépasse les frontières entre cultures, filières et territoires, ACOMPLI s'appuie sur un consortium de 18 partenaires réunissant instituts techniques, stations expérimentales, organismes de recherche, interprofessions et entreprises technologiques. Cette diversité d'acteurs constitue l'une des grandes forces du projet : elle permet de croiser les expertises, de mutualiser les références et de construire une réponse collective face à des ravageurs mobiles, polyphages et capables de circuler entre productions.

UNILET, chef de file du projet, assure la coordination scientifique et opérationnelle du consortium. Interprofession française des légumes en conserve et surgelés, UNILET rassemble les organisations de producteurs et les industriels de la filière. Historiquement très engagée dans la recherche et l'expérimentation, elle s'appuie sur trois stations expérimentales implantées dans les principaux bassins de production.

Autour d'UNILET, ACOMPLI mobilise des partenaires couvrant l'ensemble des filières concernées : **ARVALIS** pour le maïs doux, **SONITO** pour la tomate d'industrie, **TERRES INOVIA** pour le pois chiche, **CRIEPPAM** et **ITEIPMAI** pour les plantes à parfum, aromatiques et médicinales, **ASTREDHOR** pour l'horticulture ornementale, **INVENIO** pour la carotte, le **BIP** pour le prunier d'Ente, ainsi que le **CATÉ**, **TERRE D'ESSAIS**, la **CRAB** et le **PLRN** pour les salades et choux à inflorescence.

Implantés dans les principaux bassins agricoles français, ces partenaires disposent d'une connaissance fine des ravageurs dans leurs territoires et de fortes capacités de déploiement. Ils assurent le suivi des populations, la mise en place des essais en conditions réelles, la démonstration des solutions et le transfert vers les producteurs. Cette couverture territoriale permet au projet d'acquérir des références dans une grande diversité de contextes agroclimatiques et de systèmes de production.



Le consortium s'appuie également sur des partenaires de recherche pour renforcer la compréhension biologique des ravageurs et accélérer l'émergence de nouvelles solutions. L'**INRAe** intervient notamment à travers plusieurs projets transversaux du PARSADA (ARDECO, MOBACCLIM, ASAP), sur des enjeux clés comme les résistances, l'écologie chimique ou encore les auxiliaires naturels. Ces travaux permettent d'alimenter directement les partenaires techniques en nouvelles solutions à expérimenter et de renforcer leurs compétences sur certaines approches innovantes.

Sur le volet modélisation et valorisation des données, l'**IRD** (UMR EGCE) apporte son expertise sur la modélisation bioclimatique des cycles de développement des ravageurs et l'analyse des relations entre pression observée, climat et environnement.

Enfin, deux partenaires technologiques apportent au projet une dimension fortement innovante. **Cap 2020** mobilise ses compétences en piégeage connecté, capteurs agroclimatiques, et valorisation, interopérabilité et gestion de données de multiples horizons. **TerraNIS** met quant à elle à profit son savoir-faire dans le traitement d'images satellites et de données issues de sources variées, afin de spatialiser les informations collectées sur les parcelles suivies. Elle apporte également son expertise en conception d'interfaces de visualisation, en appui au développement des futurs tableaux de bord territoriaux et outils d'aide à la décision.

Au-delà de la diversité des partenaires, c'est cette capacité inédite à travailler ensemble dans un cadre structuré sur une problématique commune qui constitue l'une des grandes forces du projet. En partageant les protocoles, les méthodes et les résultats, ACOMPLI transforme des expertises complémentaires en une dynamique collective, capable de produire des références communes et directement mobilisables par les filières. Le projet ne repose pas sur une simple juxtaposition d'acteurs : il construit un véritable réseau national de compétences, en mesure d'apporter aux filières des réponses plus robustes, plus rapides et mieux adaptées à la diversité des situations de terrain.





« Les lépidoptères ne s'arrêtent pas aux limites d'une culture ou d'une filière. Il fallait construire une réponse collective capable de fonctionner à l'échelle des territoires. »

Robert Giovinazzo - Directeur SONITO

DE L'OBSERVATION À L'ACTION, UNE DÉMARCHE STRUCTURÉE

ACOMPLI repose sur une progression opérationnelle en quatre étapes : observer, prévoir, agir, transférer.

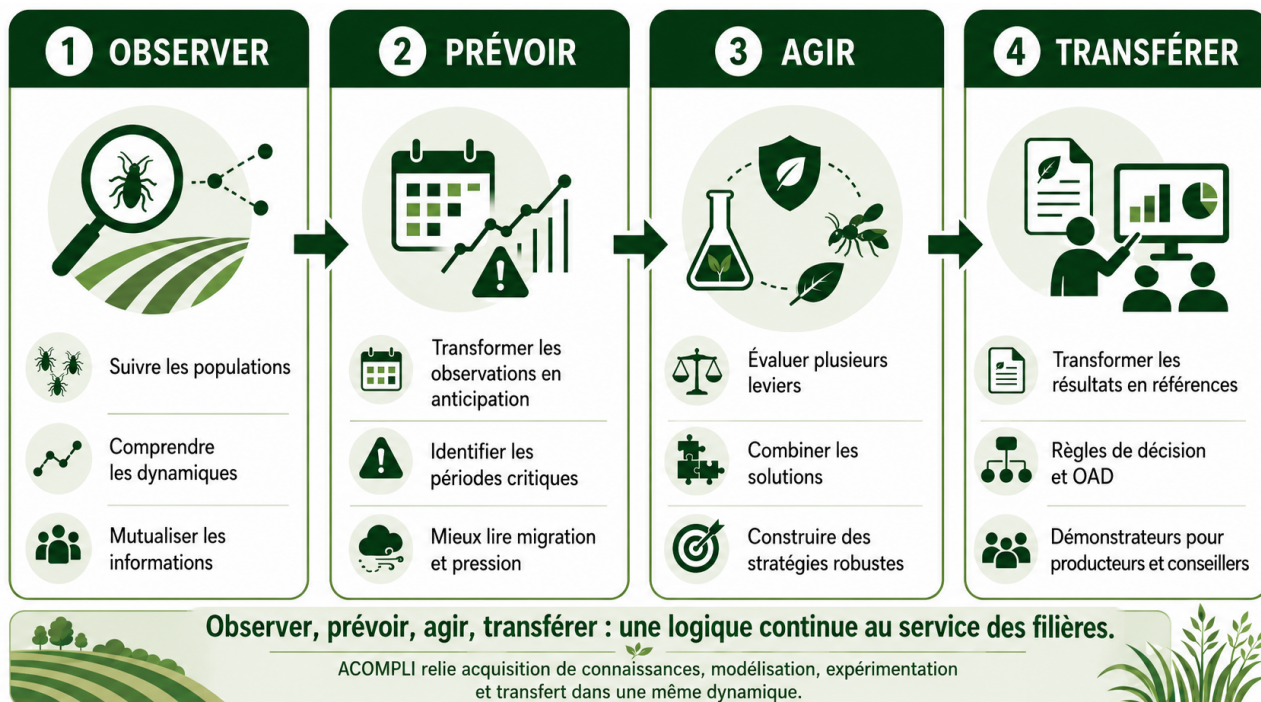
Pour transformer cette ambition en solutions concrètes, ACOMPLI s'appuie sur une progression opérationnelle structurée en quatre grandes étapes.

- **OBSERVER**, pour mieux suivre les populations de ravageurs, comprendre leurs dynamiques et mutualiser les informations entre filières.
- **PRÉVOIR**, pour transformer ces observations en capacité d'anticipation, identifier les périodes critiques et mieux comprendre les dynamiques de migration et de pression.
- **AGIR**, en évaluant et combinant plusieurs leviers de protection afin de construire des stratégies plus robustes, mieux adaptées aux réalités de terrain.
- **TRANSFÉRER**, enfin, pour transformer ces connaissances en références techniques, règles de décision, outils d'aide à la décision et démonstrateurs directement mobilisables par les producteurs et les conseillers.

Cette progression constitue la colonne vertébrale du projet. Elle permet de relier acquisition de connaissances, expérimentation, modélisation et transfert dans une logique continue, au service des filières.

À RETENIR

ACOMPLI dépasse les logiques sectorielles classiques pour construire des solutions communes, mutualisées et coordonnées à l'échelle de plusieurs filières et territoires.



ACOMPLI dans l'écosystème PARSADA

ACOMPLI s'inscrit dans la dynamique du PARSADA - Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait des substances actives et le développement d'alternatives - qui vise à accélérer le développement de solutions face au retrait progressif de certaines substances actives.

Trois projets transversaux pilotés par INRAe complètent directement les travaux d'ACOMPLI :

ARDECO explore les médiateurs chimiques capables d'attirer ou de repousser certains ravageurs – attraction, répulsion, perturbation comportementale. Certaines de ces solutions pourront être évaluées en conditions de terrain dans le cadre d'ACOMPLI.



MOBACCLIM travaille sur la lutte biologique par acclimatation : introduire des ennemis naturels issus de la zone d'origine des bioagresseurs pour obtenir une régulation durable des populations. *Helicoverpa armigera*, espèce centrale pour ACOMPLI, figure parmi les programmes étudiés.

ASAP se concentre sur les phénomènes de résistance des bioagresseurs aux méthodes de lutte disponibles. La collaboration permettra de mettre en place des protocoles d'échantillonnage, d'évaluer les niveaux de résistance des populations de lépidoptères et de mieux comprendre les dynamiques d'adaptation observées sur le terrain.



En articulant ces projets transversaux avec les expérimentations de terrain, le PARSADA accélère l'émergence de solutions concrètes pour les filières les plus exposées. ACOMPLI joue un rôle central de démonstration et de transfert opérationnel à l'échelle des territoires.

The background of the entire page is a photograph. It shows lush green plants, likely a vegetable garden. In the lower part of the image, there is a blue bucket and a person's hands wearing blue nitrile gloves, suggesting agricultural work or pest management. The overall scene is outdoors with natural lighting.

03

RENFORCER LES CONNAISSANCES

COMPRENDRE POUR ANTICIPER

- Anticiper les lépidoptères ravageurs reste aujourd'hui l'un des principaux défis pour sécuriser durablement les productions agricoles.
- ACOMPLI structure un réseau national inédit de surveillance pour mieux comprendre les dynamiques de ravageurs à l'échelle des territoires.
- En croisant données biologiques, climatiques et spatiales, le projet pose les bases d'une gestion plus prédictive et coordonnée du risque.
- Élevages et essais multi-filières permettent déjà d'accélérer l'évaluation de solutions alternatives concrètes pour les producteurs.

ACOMPLI RENFORCE LES CONNAISSANCES POUR CONSTRUIRE LES STRATÉGIES DE DEMAIN. COMPRENDRE POUR ANTICIPER



À RETENIR

- Les lépidoptères ravageurs sont mobiles, polyphages et difficiles à anticiper.
- Leur gestion dépasse l'échelle de la parcelle.
- L'anticipation devient un levier clé pour renforcer l'efficacité des solutions alternatives.

L'un des principaux verrous dans la gestion des lépidoptères ravageurs reste aujourd'hui la capacité à anticiper précisément les périodes à risque, à comprendre les dynamiques de migration et à mieux caractériser la nuisibilité selon les cultures et les territoires.

Mobiles, polyphages et capables de circuler entre cultures, paysages et territoires, ces ravageurs échappent souvent à une lecture strictement parcellaire. Leur gestion repose encore largement sur des observations fragmentées, construites culture par culture, sans toujours permettre de relier les dynamiques biologiques aux réalités territoriales.

Cette connaissance partielle constitue aujourd'hui l'un des principaux freins au développement de stratégies alternatives robustes. Car pour être efficaces, ces leviers nécessitent un positionnement précis dans le temps, souvent sur des fenêtres d'intervention très courtes, directement dépendantes du cycle biologique du ravageur.

Le projet ACOMPLI repose précisément sur cette ambition : mieux comprendre pour mieux agir.

Pour cela, le projet articule plusieurs actions complémentaires : déploiement de réseaux d'observation, suivis biologiques, élevages expérimentaux, déterminations d'espèces, acquisition de données climatiques fines et analyse croisée des données issues du terrain, du climat et des cultures.

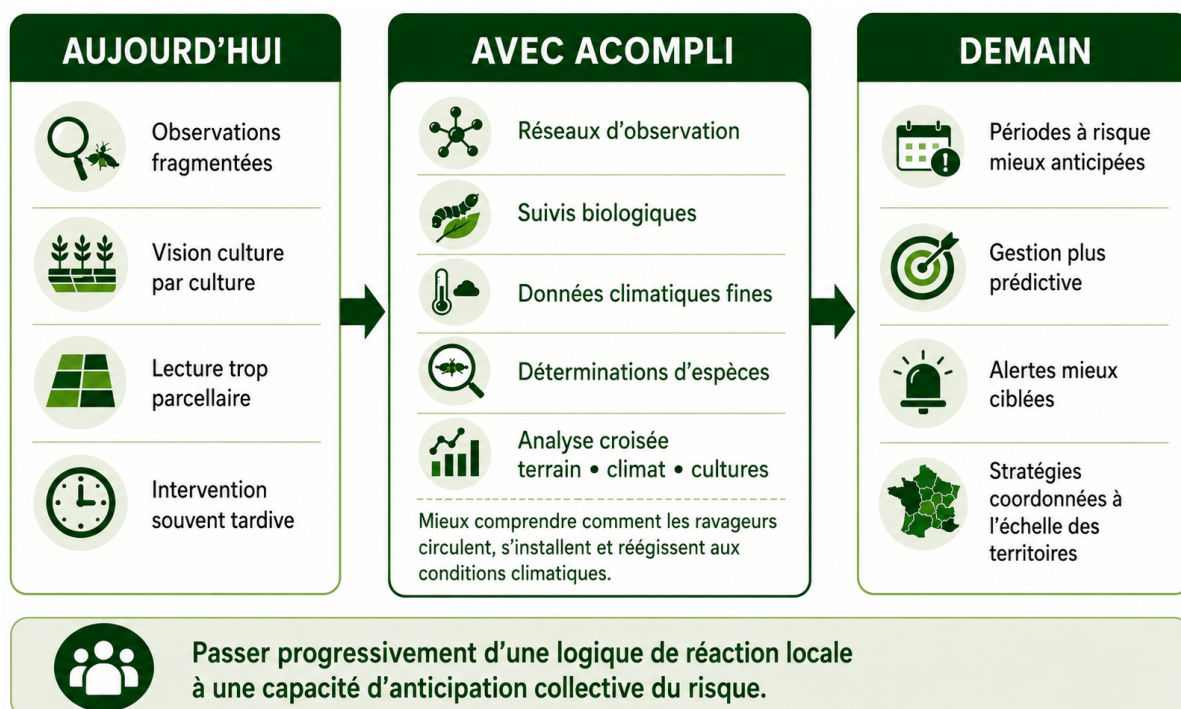
La première étape constitue le socle du dispositif. Elle vise à structurer une base de connaissances multifactorielle capable de mieux relier observations de terrain, conditions climatiques, migrations, successions de cultures hôtes et niveaux réels de nuisibilité.

Cette approche doit permettre de construire progressivement une gestion plus anticipative et prédictive, fondée sur un réseau d'épidémiosurveillance interfilière et supra-parcellaire, capable de mieux coordonner les stratégies à l'échelle des territoires.

Après une première année de structuration, ACOMPLI entre désormais dans une phase pleinement opérationnelle. Le projet dispose déjà de premiers outils, de premières données et de premiers résultats qui permettent d'engager cette transition : passer progressivement d'une logique de réaction locale à une capacité d'anticipation collective du risque.

« Pour mieux agir, il faut d'abord mieux comprendre comment les ravageurs circulent, s'installent et réagissent aux conditions climatiques. »

Olivier Favaron — Responsable régional Ychoux, UNILET



UN RÉSEAU NATIONAL INÉDIT POUR OBSERVER, MUTUALISER ET ANTICIPER

La première traduction concrète de cette ambition est la structuration d'un réseau national d'épidémiosurveillance interfilière d'une ampleur inédite.

En 2025, ACOMPLI a permis de déployer plus de 400 nouveaux pièges pour renforcer le suivi de sept espèces majeures de lépidoptères sur douze filières de production. Ce réseau s'appuie à la fois sur des parcelles d'observation, des suivis biologiques, des relevés météorologiques et des dispositifs de piégeage connectés.

Parmi les espèces suivies, *Helicoverpa armigera* — la noctuelle de la tomate — constitue l'espèce modèle du projet. Sa forte mobilité, son polyphagisme et sa capacité à se maintenir sur de nombreuses cultures en font un ravageur particulièrement stratégique à suivre. À ce jour, plus de 450 sites contribuent à son suivi sur une large partie du territoire métropolitain.



Ce dispositif repose en partie sur le déploiement de pièges connectés Cap 2020, qui permettent d'acquérir les données de capture à distance, de manière continue et réactive. Couplés à des capteurs météorologiques, ils associent directement les captures à des données fines de température et d'hygrométrie, améliorant considérablement la qualité des informations collectées.

Les pièges ont été positionnés à la fois dans les bassins de production stratégiques et dans des zones limitrophes susceptibles de constituer de nouveaux foyers de propagation. Ce positionnement permet de mieux documenter les phénomènes de dispersion et d'anticiper l'installation du ravageur dans de nouveaux territoires.

Au-delà du déploiement lui-même, ACOMPLI a permis d'harmoniser les méthodes de piégeage, de notation et de collecte entre les différentes filières. Grâce à l'outil Vigicultures, mis à disposition par l'ACTA, les observations de terrain sont centralisées, mutualisées et partagées dans un cadre commun.

Cette harmonisation constitue une avancée majeure. Elle permet de dépasser les suivis jusqu'ici dispersés par culture ou par territoire pour construire une base nationale commune sur les dynamiques de vol, les périodes de risque et les variations de pression entre régions.

À l'issue de cette première campagne, ACOMPLI dispose déjà d'un volume de données inédit à l'échelle inter-filière. Les premières analyses engagées visent désormais à mieux caractériser les périodes critiques d'activité, à affiner les seuils d'intervention et à mieux comprendre les interactions entre cultures voisines.

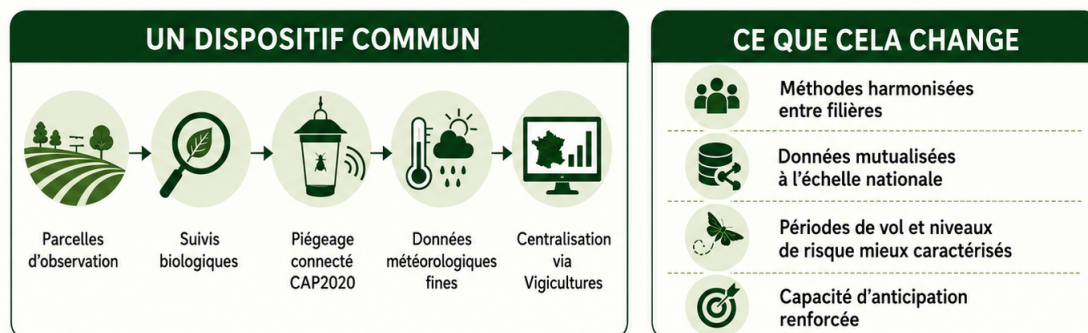
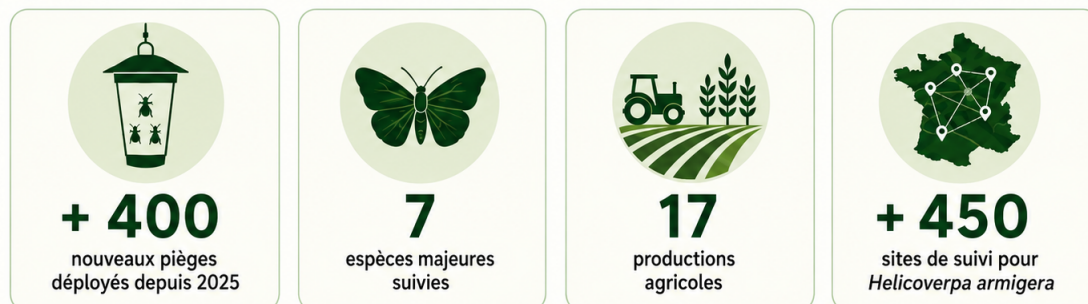
Le voyage de presse permettra de découvrir concrètement cette organisation sur le terrain, à travers les dispositifs de surveillance déployés dans les parcelles suivies, les outils connectés de collecte de données et les premiers enseignements tirés de cette montée en puissance du réseau.

« Les pièges connectés changent notre capacité à suivre les ravageurs : nous passons d'un suivi ponctuel à une lecture continue et réactive de la pression. »

Julien Orensanz - Responsable technique CAP 2020



UN RÉSEAU NATIONAL INÉDIT D'OBSERVATION



Un réseau inter-filières structuré pour mieux observer, mutualiser les données et anticiper les risques.

CROISER LES DONNÉES POUR COMPRENDRE LES DYNAMIQUES DU RISQUE

L'ambition d'ACOMPLI ne se limite pas à accumuler des observations. L'enjeu est de transformer cette masse de données en connaissances directement mobilisables pour mieux comprendre les dynamiques de ravageurs et anticiper les situations à risque.

À l'issue de cette première campagne, le projet dispose déjà d'un volume de données inédit à l'échelle inter-filière. Les premières analyses sont en cours. Elles visent à mieux caractériser les périodes de vol, les rythmes de développement des populations, les pics de risque et les niveaux de nuisibilité selon les couples culture-ravageur.

Mais cette lecture ne peut se limiter aux seules captures.

Les données collectées sont progressivement enrichies par des données climatiques fines, des historiques de vol, les stades de développement des cultures, les observations sanitaires de terrain ainsi que des informations sur l'environnement proche des parcelles.

Cette approche multifactorielle doit permettre d'identifier plus précisément les facteurs favorisant les infestations et de mieux comprendre les interactions entre climat, cultures hôtes, paysages agricoles et dynamiques de ravageurs.

L'un des enjeux majeurs est notamment de mieux analyser les phénomènes de migration, les successions de cultures hôtes et les effets rebond entre productions voisines. Pourquoi certaines parcelles restent peu touchées alors que d'autres subissent des dégâts importants à quelques kilomètres de distance ? Pourquoi certaines successions culturales semblent amplifier ou réduire la pression ? C'est à ces questions que le projet cherche à répondre.

En parallèle, un important travail de modélisation a été engagé. Les modèles phénologiques existants sur *Helicoverpa armigera* ont été recensés, analysés et recodés. Ils sont aujourd'hui confrontés aux données collectées afin d'en évaluer la fiabilité, d'en identifier les limites et, si nécessaire, d'en proposer des versions améliorées.

Pour aller plus loin, ACOMPLI mobilise les compétences complémentaires de TerraNIS, Cap 2020, de l'IRD UMR EGCE et du SRAL PACA pour intégrer l'agrométéorologie, l'analyse spatiale et l'imagerie satellitaire dans l'analyse du risque.

L'objectif est de produire progressivement une lecture spatialisée et dynamique des pressions ravageurs, capable de mieux intégrer l'environnement des parcelles, les conditions climatiques locales et les interactions entre cultures.

À terme, ces travaux permettront de produire des indicateurs de risque territorialisés, des alertes localisées et de futurs outils d'aide à la décision pour les producteurs et les conseillers.

Le voyage de presse permettra d'illustrer concrètement cette dimension du projet, notamment à travers la présentation des outils de spatialisation, des premières interfaces cartographiques et des travaux de modélisation engagés par les partenaires.



« Comprendre un ravageur, ce n'est pas seulement suivre ses captures. C'est relier ses dynamiques de population aux conditions climatiques, aux paysages agricoles et aux successions culturales pour mieux anticiper les risques. »

François Rebaudo - Ingénieur de recherche IRD UMR EGCE



EXPÉRIMENTER POUR CONSTRUIRE LES STRATÉGIES DE DEMAIN

Mieux comprendre les dynamiques de ravageurs ne constitue pas une fin en soi. L'objectif d'ACOMPLI est de transformer ces connaissances en stratégies concrètes, mobilisables par les producteurs pour protéger durablement leurs cultures.

Pour cela, le projet a considérablement renforcé les capacités expérimentales des structures partenaires, à la fois en conditions contrôlées et en conditions réelles de production.

Une première avancée majeure a été la mise en place de deux élevages dédiés à *Chrysodeixis chalcites* et *Helicoverpa armigera*. Ces outils offrent des possibilités d'étude inédites et permettent d'accélérer l'évaluation de solutions alternatives dans des délais compatibles avec les enjeux auxquels sont confrontées les filières.

Dès cette première campagne, plusieurs solutions innovantes ont pu être évaluées dans ce cadre, notamment un panel de micro-organismes de biocontrôle : champignons entomopathogènes, nématodes, bactéries et virus. Ces dispositifs permettent de tester rapidement l'efficacité de nouveaux leviers avant leur validation au champ.

Mais ces élevages ouvrent également d'autres perspectives. Ils permettent d'explorer plus finement le comportement des ravageurs, notamment leurs préférences de ponte selon les espèces végétales. Ces connaissances sont précieuses pour imaginer de nouvelles stratégies de gestion jouant sur l'attractivité ou la répulsion de certaines cultures.

Ces travaux ont notamment permis de mettre en évidence le potentiel d'une variété d'Heuchère comme plante-piège pour *Chrysodeixis chalcites*, ouvrant de nouvelles perspectives pour la protection en serre horticole.

Plus largement, les expérimentations engagées permettent aussi de mieux comprendre l'influence de l'environnement des parcelles sur le niveau de risque. Des travaux cherchent par exemple à caractériser l'effet de parcelles de maïs sur la pression observée dans des parcelles voisines de haricot, selon leurs stades de développement respectifs.

En parallèle, ACOMPLI a structuré un véritable réseau d'essais multi-filières en conditions réelles. Cette organisation constitue une force majeure : l'évaluation de solutions alternatives reste fortement dépendante du niveau de pression ravageur, souvent très variable selon les parcelles, les cultures et les années. En multipliant les situations d'évaluation – chrysanthème, haricot, salade, brocoli, tomate, prune d'Ente, lavande ou pois chiche – le projet augmente sa capacité à acquérir rapidement des références robustes.

Une quinzaine de leviers alternatifs ont ainsi été testés dès cette première campagne : trichogrammes, confusion sexuelle, biocontrôle microbien, effets variétaux ou encore barrières physiques.

Au-delà de l'évaluation individuelle de chaque solution, ACOMPLI cherche à construire des stratégies combinatoires, associant plusieurs leviers complémentaires selon le ravageur, la culture, le niveau de pression et le contexte territorial. C'est cette logique qui doit permettre de construire des itinéraires de gestion plus robustes, capables d'agir à différents stades du développement des ravageurs.



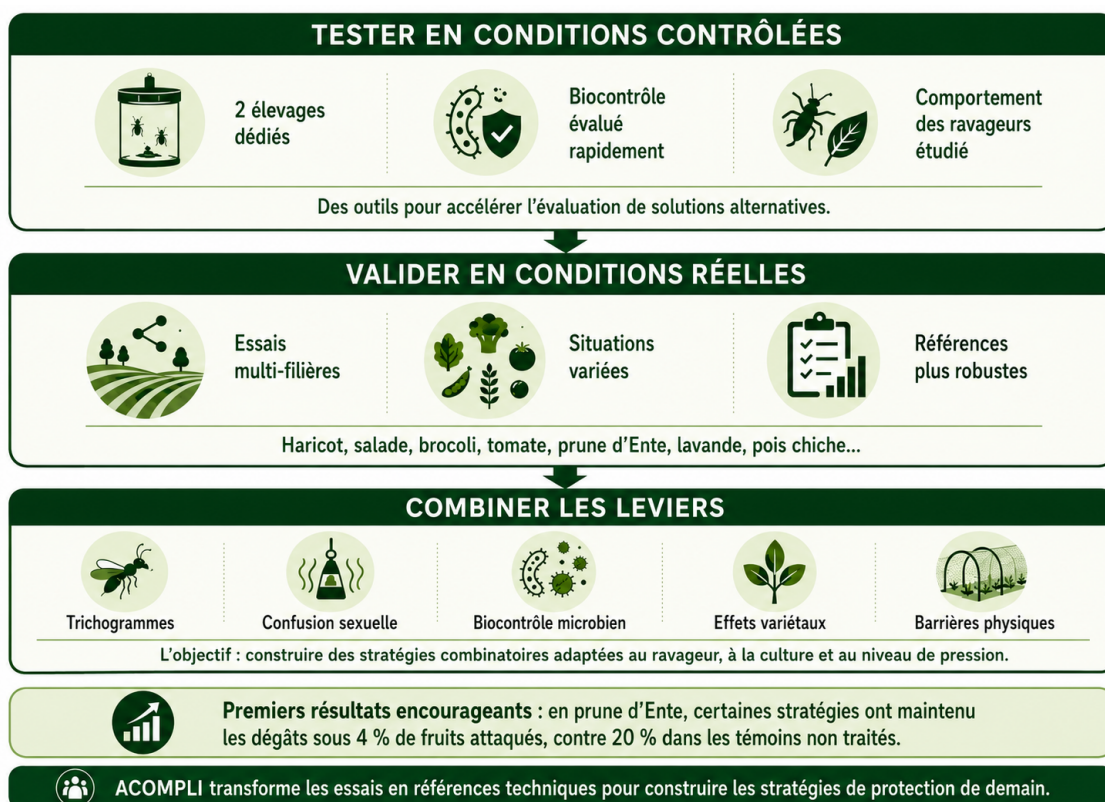
Certains résultats sont déjà particulièrement encourageants. En prune d'Ente, certaines stratégies associant barrière physique et solutions de biocontrôle ont permis de maintenir les dégâts sous le seuil de 4 % de fruits attaqués, contre 20 % dans les témoins non traités.

Ces premiers résultats devront être consolidés dès cette année avec la poursuite des essais et l'intégration de nouvelles approches, notamment prophylactiques. Mais ils confirment déjà la trajectoire engagée : construire, en interfilière, un socle partagé de références techniques pour proposer aux producteurs des stratégies alternatives plus robustes, plus combinatoires et mieux adaptées aux réalités du terrain.

Le voyage de presse permettra de découvrir concrètement cette dynamique d'expérimentation, à travers la visite d'élevages, d'essais au champ et de démonstrateurs illustrant les premières solutions testées dans le cadre du projet.

« Les élevages nous permettent d'accélérer considérablement l'évaluation de nouvelles solutions et d'explorer des leviers encore peu connus, comme les interactions entre plantes et comportement de ponte. »

Emilie Mauguin - ingénieure recherche et innovation
ASTREDHOR Sud-Ouest



« La difficulté, sur le terrain, c'est que l'efficacité d'un levier dépend énormément du niveau de pression. Structurer un réseau multi-filières nous permet de multiplier les situations d'évaluation et d'accélérer l'acquisition de références. »

Paul Dumeaux - Chef de projet ACOMPLI

UN PARCOURS POUR SUIVRE LA LOGIQUE DU PROJET

Pendant deux jours, le voyage de presse ACOMPLI propose une immersion au cœur d'un enjeu agricole majeur : mieux comprendre, anticiper et gérer les lépidoptères ravageurs dans un contexte de réduction progressive des solutions insecticides.

Pensé comme un parcours cohérent, ce déplacement permet de suivre le fil conducteur du projet ACOMPLI, depuis la compréhension biologique du ravageur jusqu'à l'évaluation de solutions concrètes sur le terrain.

Chaque étape éclaire une dimension complémentaire du projet : observer, comprendre, expérimenter, transférer.

L'objectif est de montrer comment ACOMPLI construit, à l'échelle de plusieurs filières agricoles, des réponses techniques plus robustes face à des ravageurs dont les dynamiques deviennent de plus en plus complexes à maîtriser.

Au fil des visites, les journalistes découvriront comment se construit une réponse collective : comment les ravageurs sont étudiés, comment les producteurs font face aux dégâts, comment les partenaires expérimentent de nouvelles stratégies de protection et comment ces connaissances ont vocation à devenir demain des références techniques et des outils d'aide à la décision directement mobilisables sur le terrain.

ÉTAPE 1 COMPRENDRE LES RAVAGEURS POUR MIEUX ANTICIPER LE RISQUE

Lundi 6 juillet 2026 - de 15h45 à 18h30

Lieu : ASTREDHOR Sud-Ouest, Villenave-d'Ornon

La première étape du voyage de presse constitue le point d'entrée scientifique du projet ACOMPLI. Accueillis par ASTREDHOR Sud-Ouest sur le site de Villenave-d'Ornon, les journalistes découvriront comment les partenaires du projet travaillent à renforcer la connaissance sur les lépidoptères ravageurs et à structurer un dispositif de surveillance capable d'alimenter de futurs outils d'aide à la décision. Cette première séquence permet de comprendre une idée centrale du projet : pour mieux agir, il faut d'abord mieux comprendre.

Les travaux présentés s'organisent autour de deux dimensions complémentaires : l'acquisition de connaissances sur les ravageurs et la construction d'un outil d'anticipation du risque.

ACQUÉRIR DES CONNAISSANCES : DE L'ÉLEVAGE À L'EXPÉRIMENTATION

Cette première séquence prendra la forme de plusieurs ateliers. Le premier atelier sera consacré aux élevages expérimentaux de lépidoptères mis en place par ASTREDHOR Sud-Ouest.

Ces élevages répondent à deux objectifs majeurs : approfondir les connaissances sur la biologie des ravageurs et disposer de populations contrôlées pour inoculer des essais dans des conditions maîtrisées.

Deux espèces sont aujourd'hui élevées dans le cadre d'ACOMPLI : *Helicoverpa armigera*, ravageur emblématique du projet, et *Chrysodeixis chalcites*, particulièrement suivie en horticulture. Toutes deux sont polyphages, migratrices et capables de produire plusieurs générations par an.

Les visiteurs pourront découvrir les différents stades biologiques de ces ravageurs — œufs, chenilles, chrysalides et adultes — ainsi que les dispositifs d'élevage développés en enceinte climatique sur milieu artificiel nutritif. Ce système permet d'accélérer les cycles biologiques tout en s'affranchissant des contraintes liées au maintien des plantes hôtes.

Ces élevages constituent un outil clé pour accélérer l'évaluation de solutions alternatives. Ils permettent notamment de conduire des tests de pulvérisation en boîtes, où chaque chenille est suivie individuellement après traitement. Cette méthode permet d'évaluer précisément l'effet de nombreuses solutions de biocontrôle : bactéries, champignons entomopathogènes, nématodes, huiles et extraits végétaux, parfois associés à des adjuvants destinés à renforcer leur efficacité. Les solutions les plus prometteuses sont ensuite évaluées à l'échelle de la plante.

Les journalistes découvriront également plusieurs essais conduits en 2026 :

- évaluation de solutions insecticides à faible impact sur chrysanthème ;
- comparaison de filets insect-proof comme levier de lutte physique ;
- travaux sur l'identification de plantes de service plus attractives que la culture d'intérêt pour la ponte des papillons.

Ces travaux permettent d'ouvrir de nouvelles pistes de gestion, en travaillant non seulement sur la lutte directe contre les chenilles, mais aussi sur leur comportement de ponte et leurs interactions avec l'environnement végétal.

Un travail spécifique est également engagé sur la définition de seuils de nuisibilité et d'intervention, en reliant les données de captures issues des pièges aux dégâts réellement observés sur les cultures.



Table de culture de cyclamens sans filet vs sous filet insect-proof (maille très fine)
ASTREDHOR Sud-Ouest



Identification de plantes de services attractives de noctuelles
ASTREDHOR Sud-Ouest

DU RÉSEAU D'ÉPIDÉMIOLOGIE À L'AIDE À LA DÉCISION

La seconde partie de cette étape montrera comment ACOMPLI transforme progressivement ces connaissances biologiques en outils d'anticipation du risque.

Cette séquence permettra de suivre toute la chaîne de construction de la donnée : de l'observation du papillon dans le piège jusqu'à l'ambition de produire demain une information directement utile aux producteurs.

L'IRD introduira cette séquence par un rappel du cycle de développement des lépidoptères et du rôle déterminant de la température dans leurs dynamiques de population. Les travaux de modélisation bioclimatique engagés dans le cadre du projet visent à formaliser ces connaissances, à confronter les modèles existants aux observations de terrain et à en améliorer progressivement la fiabilité. L'enjeu est de mieux prédire les périodes de risque, en validant ces modèles dans différents contextes de production, mais aussi en identifiant leurs limites afin de les affiner.

Cette démarche s'appuie sur le réseau national structuré par ACOMPLI. En 2025, 450 sites de piégeage ont été mobilisés pour suivre *Helicoverpa armigera* sur 17 productions agricoles. Au-delà du volume de données collectées, l'enjeu est d'harmoniser les méthodes de suivi, de centraliser les observations et de produire des références comparables entre filières, territoires et contextes de production.

Les pièges connectés CapTrap, développés par Cap 2020, complètent ce dispositif en permettant un suivi automatisé et continu des captures, une remontée rapide de l'information et l'acquisition de données météorologiques locales comme la température et l'humidité. Ces données permettent déjà d'alimenter des premières modélisations à l'échelle du piège.

TerraNIS intervient ensuite pour replacer chaque observation dans son environnement : occupation du sol, cultures voisines, dynamique de la végétation et caractéristiques paysagères.



Ce travail doit permettre de mieux expliquer les écarts de pression observés entre parcelles et de passer progressivement d'une lecture ponctuelle à une lecture territoriale du risque. La modélisation joue ici un rôle central : elle permet de relier les captures observées, les conditions météorologiques, les stades de développement des ravageurs, l'environnement des parcelles et les caractéristiques des cultures afin de produire des indicateurs de risque plus fiables et plus opérationnels. À terme, l'ambition d'ACOMPLI est de proposer une interface commune qui devra permettre de visualiser les indicateurs de risque, de suivre leur évolution dans le temps et dans l'espace, et d'aider les filières à anticiper les périodes critiques, cibler les zones à surveiller et optimiser le positionnement des stratégies de protection.

La séquence se conclura par les témoignages d'Olivier Riaudel, ingénieur développement à ASTREDHOR Sud-Ouest, et de Marie Levau, horticultrice, qui reviendront sur les attentes concrètes du terrain et les bénéfices attendus de ces futurs outils pour les producteurs.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Cette première étape montre comment ACOMPLI construit les bases scientifiques et techniques d'une gestion plus anticipative des ravageurs, en reliant acquisition de connaissances, surveillance collective et outils d'aide à la décision.



*Piège CapTrap Vision Delta (à gauche) et piège CapTrap Entonnoir (à droite)
utilisés pour le suivi automatisé des insectes ravageurs des cultures - Cap 2020*

ÉTAPE 2

POINT PRESSE : CONSTRUIRE UNE RÉPONSE COLLECTIVE FACE À UN DÉFI COMMUN

Lundi 6 juillet 2026 - de 20h à 20h45

Lieu : Samazan

Après une première séquence consacrée à la compréhension biologique des ravageurs et à la structuration d'un outil d'aide à la décision, le voyage de presse se poursuit par un temps d'échange et de mise en perspective autour des grands enjeux du projet. Ce point presse constitue un moment clé du parcours. Il permet de replacer ACOMPLI dans son contexte global et d'expliquer pourquoi une réponse collective est devenue nécessaire face à la montée des impasses techniques.

Le retrait progressif de nombreuses substances actives insecticides en Europe réduit fortement les marges de manœuvre des producteurs. Dans le même temps, les lépidoptères ravageurs continuent de progresser, portés par leur forte mobilité, leur polyphagie et des conditions climatiques de plus en plus favorables à leur développement. Cette double évolution impose un changement profond dans les stratégies de protection. L'enjeu n'est plus seulement de remplacer une matière active par une autre. Il s'agit désormais de mieux comprendre les dynamiques de ravageurs, de mieux anticiper les périodes critiques et de construire des stratégies combinatoires plus robustes, capables de mobiliser plusieurs leviers complémentaires selon les contextes de production. C'est précisément la logique d'ACOMPLI.

Cette séquence permettra ainsi de présenter les grandes ambitions du projet : renforcer les connaissances, structurer un réseau national d'observation, développer des capacités d'anticipation du risque, accélérer l'évaluation de solutions alternatives et construire de futurs outils d'aide à la décision.

Elle permettra également de montrer ce qui fait la singularité du projet : sa dimension interfilière. ACOMPLI rassemble 18 partenaires techniques, scientifiques et technologiques autour de 15 productions agricoles. Cette organisation permet de mutualiser les protocoles, les données, les essais et les références techniques sur une problématique qui dépasse largement les frontières d'une culture ou d'un territoire.

Éric Legras, président d'UNILET, ouvrira cette séquence en rappelant les objectifs du voyage de presse et la place d'ACOMPLI dans cette dynamique collective.

Cécile Le Doaré, directrice générale d'UNILET, reviendra sur les enjeux de souveraineté alimentaire et sur la nécessité de préserver la capacité des filières françaises à continuer de produire dans un cadre réglementaire en profonde évolution.

Anne-Sophie Kouassi, directrice technique d'UNILET, présentera la logique scientifique et stratégique du projet, son inscription dans le PARSADA ainsi que l'ambition de construire de nouvelles stratégies de gestion du risque à plusieurs échelles : plante, parcelle, paysage et territoire.

Olivier Favaron, responsable régional d'UNILET, présentera la traduction concrète d'ACOMPLI pour les filières : passer d'une gestion souvent réactive à une approche plus anticipative et combinatoire. Il expliquera comment le projet doit permettre de mieux savoir où, quand et comment intervenir, en s'appuyant sur le réseau d'épidémiosurveillance, la modélisation du risque et l'association de plusieurs leviers complémentaires de protection.

Au-delà de la dimension technique, cette étape permettra de rappeler que derrière la question de la protection des cultures se joue un enjeu plus large : la compétitivité des filières, leur résilience face aux impasses techniques et leur capacité à maintenir une production française.

Ce temps d'échange permettra ainsi de mieux comprendre comment ACOMPLI s'inscrit dans la dynamique plus large du PARSADA et comment le projet entend contribuer à préparer les filières à l'évolution des stratégies de protection dans un contexte de réduction progressive des solutions insecticides.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Cette étape montre qu'ACOMPLI ne constitue pas seulement un programme d'expérimentation, mais une organisation collective visant à construire une nouvelle manière d'anticiper et de gérer les ravageurs à l'échelle des filières et des territoires.



ÉTAPE 3

DU CHAMP AUX DÉBOUCHÉS : LES IMPACTS ÉCONOMIQUES DES LÉPIDOPTÈRES

Mardi 7 juillet 2026 - 8h à 10h

Lieu : Exploitation de Fabien Tarascon, Meilhan-sur-Garonne

Après avoir découvert les bases scientifiques du projet et les grands enjeux stratégiques qui structurent ACOMPLI, le voyage de presse se poursuit sur l'exploitation de Fabien Tarascon, à Meilhan-sur-Garonne.

Cette troisième étape constitue un moment central du parcours, car elle replace la problématique des lépidoptères dans sa réalité la plus concrète : celle de toute la chaîne de valeur, du champ jusqu'aux débouchés.

L'objectif de cette séquence est de montrer que les conséquences des attaques de lépidoptères ne concernent pas uniquement le producteur, mais impactent l'ensemble de l'organisation des filières : production, collecte, transformation, qualité, approvisionnement et valorisation commerciale.

La visite s'ouvrira par une présentation de l'exploitation de **Fabien Tarascon** : historique, productions, surfaces et place des légumes d'industrie dans son système de culture.

À travers son témoignage, il reviendra sur l'évolution de la problématique lépidoptère dans son exploitation : depuis quand ces ravageurs constituent-ils une préoccupation ? Quels dégâts observe-t-il ? Quelles conséquences concrètes cela génère-t-il sur son activité ? Quels seraient ses besoins en matière d'observation, d'anticipation ou de solutions ?

La parole sera ensuite donnée à **Laurent de Vaujany**, représentant d'Auraïa qui apportera le regard de l'organisation de producteurs : comment accompagner les agriculteurs face à la pression des lépidoptères, organiser le suivi, adapter le conseil et sécuriser les débouchés. Son intervention permettra aussi de montrer que, lorsque les dégâts se répètent ou deviennent trop difficiles à maîtriser, c'est l'équilibre économique des exploitations, des organisations de producteurs et parfois de filières entières qui peut être fragilisé.



Les acteurs de l'aval prendront ensuite la parole pour illustrer les conséquences concrètes de ces dégâts sur la transformation, la qualité des produits et les exigences du marché.

François Piveteau, pour D'aucy, apportera la vision de l'industriel et reviendra sur les exigences propres aux filières de légumes destinés à l'industrie : qualité, sécurité sanitaire, intégrité des produits et régularité des approvisionnements. Dans des marchés concurrentiels, la capacité des filières françaises à garantir une matière première conforme, régulière et répondant aux attentes des clients et des consommateurs constitue un enjeu déterminant. Son intervention permettra de montrer pourquoi la présence de chenilles ou de dégâts peut compromettre la conformité d'un lot, entraîner des opérations de tri, des déclassements ou des pertes, et fragiliser sa valorisation.



Christophe Candel, pour Qualisol, apportera quant à lui un éclairage complémentaire à travers la filière pois chiche, illustrant pleinement la dimension interfilière du projet ACOMPLI. Son intervention permettra de montrer que la problématique lépidoptère dépasse largement le cadre des légumes d'industrie et concerne de nombreuses productions végétales. À travers une lecture complète de la filière – du champ jusqu'à l'assiette – il reviendra sur les enjeux spécifiques du pois chiche : impacts agronomiques, exigences de qualité, attentes du marché et contraintes de transformation. Il abordera également la place importante du mode de production biologique dans cette filière, qui implique déjà un nombre limité de leviers de protection disponibles.

Cette séquence permettra ainsi de montrer que derrière une attaque de lépidoptères se joue bien plus qu'un simple problème agronomique : c'est toute une chaîne économique qui peut être fragilisée.

En conclusion de cette étape, les partenaires d'ACOMPLI feront le lien entre les besoins exprimés par les différents acteurs et les réponses progressivement construites dans le cadre du projet : surveillance renforcée, piégeage, modélisation, outils d'aide à la décision et construction de stratégies combinatoires.

Cette dernière prise de recul permettra de reconnecter la réalité de terrain aux ambitions du projet et de montrer comment ACOMPLI cherche à transformer des besoins opérationnels très concrets en solutions techniques directement mobilisables par les filières.

La séquence se prolongera ensuite sur une parcelle de haricot vert, culture particulièrement sensible aux dégâts d'*Helicoverpa armigera*. Plusieurs dispositifs y seront visibles : pièges classiques, pièges connectés CapTrap de Cap 2020 et pièges TrapView, ainsi qu'un dispositif de caractérisation de la nuisibilité. Ces éléments viendront illustrer concrètement les travaux engagés dans ACOMPLI et serviront de support aux échanges sur l'observation du risque, l'évaluation des dégâts et l'anticipation des interventions.



CE QU'IL FAUT RETENIR

Cette étape montre que la gestion des lépidoptères ravageurs est un enjeu collectif qui dépasse largement la parcelle et les frontières entre filières. Producteurs, organisations de producteurs, transformateurs et industriels partagent un même besoin : mieux sécuriser les productions, les débouchés et la pérennité économique des filières.



ÉTAPE 4

CONSTRUIRE ET ÉVALUER LES STRATÉGIES ALTERNATIVES DE DEMAIN

Mardi 7 juillet 2026 – 11h à 12h30

Lieu : vergers suivis par le BIP, site INRAE de Bourran

La dernière étape du voyage de presse se déroulera dans les vergers de pruniers d'Ente, sur le site expérimental de l'INRAE de Bourran.

Cette séquence vient conclure ce voyage de presse en montrant comment les connaissances acquises, les observations de terrain et les besoins exprimés par les filières se traduisent concrètement en stratégies de protection. L'objectif de cette étape est d'illustrer la phase opérationnelle du projet : tester, comparer et associer différents leviers alternatifs afin de construire des stratégies plus robustes face aux lépidoptères ravageurs.

Dans la filière pruneau, plusieurs espèces de tordeuses représentent un enjeu majeur, en particulier *Grapholita funebrana* (Carpocapse des prunes) et *Cydia lobarzewskii* (Petite tordeuse des fruits), responsables de dégâts directs sur fruits pouvant fortement impacter la qualité de la récolte, sa valorisation et l'équilibre économique des exploitations.

Christophe de Hautefeuille, président du BIP, ouvrira cette séquence par une présentation de la filière pruneau. Il reviendra sur ses spécificités, son organisation et les enjeux économiques associés à la production de pruneaux d'Agen, afin de replacer la problématique lépidoptère ravageur dans son contexte filière.

Thierry Albertini, président de l'AOPn, poursuivra avec une présentation des enjeux spécifiques liés aux lépidoptères dans les vergers de pruniers. Il exposera les contraintes techniques rencontrées sur le terrain, les impacts économiques générés par les dégâts sur fruits, les limites actuelles des solutions disponibles ainsi que les attentes de la filière. Cette prise de parole permettra de rappeler que, comme dans les autres productions visitées lors du voyage, la problématique lépidoptère constitue ici aussi un facteur de fragilisation économique et technique.

Marie-Hélène Rames, responsable technique au BIP, présentera ensuite les travaux conduits dans le cadre d'ACOMPLI pour construire de nouvelles stratégies de protection.

Les journalistes visiteront un premier verger expérimental où est actuellement évaluée une stratégie multi-leviers combinant plusieurs solutions alternatives. Cette expérimentation vise à associer différents modes d'action complémentaires afin d'agir sur plusieurs étapes du cycle biologique du ravageur : limiter la ponte, empêcher la pénétration dans les fruits et réduire le développement des jeunes larves. Cette approche illustre pleinement l'évolution portée par ACOMPLI : ne plus raisonner solution par solution, mais construire des stratégies intégrées fondées sur l'association cohérente de plusieurs leviers.

Marie-Hélène Rames présentera à cette occasion les différentes solutions actuellement évaluées dans les vergers : barrières physiques, micro-organismes de biocontrôle et autres approches alternatives. Elle reviendra également sur les premiers résultats obtenus, certains essais ayant montré des niveaux de protection encourageants dans des contextes de forte pression.

La visite se poursuivra dans un second verger variétal, où sont étudiées les différences de sensibilité des variétés de pruniers face aux attaques de lépidoptères. Cette séquence permettra d'introduire une autre dimension essentielle du projet : mieux comprendre l'influence du matériel végétal dans la gestion du risque. Au-delà des solutions de protection, ces travaux ouvrent la voie à de nouvelles stratégies de gestion intégrant la sensibilité variétale comme levier complémentaire.

Cette dernière étape permet ainsi de montrer toute la diversité des leviers mobilisables : surveillance, biocontrôle, barrières physiques, pratiques culturales, variétés, et demain outils d'aide à la décision.

Elle conclut le voyage sur une perspective essentielle : préparer l'avenir de la protection des cultures dans un contexte de réduction progressive des solutions insecticides, en donnant aux producteurs de nouvelles références techniques, plus robustes, plus diversifiées et directement mobilisables sur le terrain.

CE QU'IL FAUT RETENIR

Cette étape montre que la transition vers de nouvelles stratégies de protection repose sur la capacité à combiner plusieurs leviers complémentaires et à construire des références techniques solides, adaptées à chaque filière.





04

ANNEXES



LEXIQUE

Biocontrôle

Ensemble de méthodes de protection des cultures utilisant des mécanismes naturels : micro-organismes, macro-organismes auxiliaires, médiateurs chimiques, substances naturelles.

Confusion sexuelle

Technique consistant à saturer l'atmosphère en phéromones sexuelles pour empêcher les mâles de localiser les femelles et de s'accoupler.

Chrysalide

Stade de développement intermédiaire entre la chenille et l'adulte.

Diapause

Arrêt temporaire du développement permettant de survivre aux conditions défavorables.

Épidémiosurveillance

Surveillance organisée des populations de ravageurs ou de maladies sur un territoire, visant à détecter et anticiper les risques.

Lépidoptères

Ordre d'insectes comprenant les papillons. Les chenilles (stade larvaire) de certaines espèces sont des ravageurs de cultures.

OAD (Outil d'aide à la décision)

Outil fournissant des informations et des recommandations pour aider les agriculteurs et les conseillers à prendre des décisions de gestion (traitement, intervention, etc.).

Parasitoïde

Organisme dont les larves se développent aux dépens d'un hôte, entraînant sa mort (ex. : trichogrammes).

PARSADA

Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait des substances actives et le développement d'alternatives. Programme national France 2030.

Phéromone

Substance chimique émise par un individu et influençant le comportement d'autres individus de la même espèce.

Polyphage

Se dit d'un ravageur capable de se nourrir sur de nombreuses plantes hôtes différentes.

PARTENAIRES :

expertises et rôles dans ACOMPLI

ACTA

ACTA est la tête de réseau des instituts techniques agricoles. Elle assure la coordination d'expertises au service de l'innovation, du transfert et de la diffusion de références utiles aux filières. Dans le cadre d'ACOMPLI, ACTA contribue à la structuration et à l'interopérabilité des données, afin de faciliter leur circulation entre partenaires et leur exploitation à l'échelle du projet.



Sa filiale ACTA Digital Services intervient notamment sur les référentiels, les standards d'échange et l'adaptation des outils numériques nécessaires à la valorisation des données d'observation.

ARVALIS

ARVALIS est un organisme de recherche appliquée au service de la compétitivité des exploitations et des filières agricoles. L'institut produit des références agronomiques, techniques et économiques, en lien étroit avec les besoins du terrain.



Dans ACOMPLI, ARVALIS intervient plus particulièrement sur le maïs doux, en accompagnant la surveillance des lépidoptères ravageurs, l'analyse des niveaux de risque et l'élaboration de références utiles à la protection des cultures. Son implication contribue à inscrire le projet dans une approche interfilières, en reliant enjeux agronomiques, qualité des productions et continuité des débouchés.

ASTREDHOR

ASTREDHOR est l'institut technique des professionnels du végétal, associant recherche appliquée, conseil et formation. Son réseau compte six unités territoriales, dont ASTREDHOR Sud-Ouest, basée à Villenave-d'Ornon, qui accompagne les horticulteurs et pépiniéristes de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie dans l'évolution de leurs pratiques. Spécialisée dans la protection des cultures, l'étude des interactions plantes-bioagresseurs et l'évaluation de solutions innovantes, la station met son expertise au service de systèmes de production plus durables.



Dans le cadre d'ACOMPLI, ASTREDHOR participe au déploiement du réseau de piégeage, au développement et à l'expérimentation de solutions de biocontrôle contre plusieurs lépidoptères ravageurs, ainsi qu'à l'étude des interactions entre plantes et bioagresseurs. Elle assure également le transfert des résultats auprès des professionnels à travers des actions de conseil et de formation.

BIP

Le BIP, interprofession de la filière française du pruneau, constitue une section spécialisée de l'ANIFELT. Il accompagne la conduite culturale du prunier d'Ente et mobilise pour cela des compétences en expérimentation, suivi biologique, conseil technique et diffusion de références auprès des producteurs et techniciens.



Dans ACOMPLI, le BIP apporte l'expertise de la filière prune d'Ente face à des lépidoptères spécifiques, dont les impacts peuvent être majeurs sur le rendement et la qualité sanitaire des fruits. Il contribue au suivi des ravageurs, à l'évaluation de solutions alternatives en verger et à la production de références directement mobilisables par la filière.

CAP 2020

Cap 2020 est spécialisée dans le traitement de données pour la prise de décision agricole. Depuis 2007, l'entreprise développe des solutions d'agriculture de précision robustes et opérationnelles, notamment à travers ses pièges à ravageurs connectés, ses capteurs météo et ses services de données climatiques.



Dans le projet ACOMPLI, Cap 2020 assure la production et la mise à disposition des pièges connectés adaptés aux ravageurs suivis, avec des capteurs intégrés permettant d'alimenter les modélisations. L'entreprise intervient également sur la formation des filières, le suivi et la maintenance du parc, l'interopérabilité des données et l'implémentation de modélisations existantes. Son rôle est central dans la construction d'outils d'aide à la décision utiles et directement opérationnels pour les acteurs de terrain.

CRAB

La Chambre régionale d'agriculture de Bretagne est un acteur de référence de l'accompagnement agricole dans une région particulièrement exposée aux migrations de ravageurs. Elle dispose d'une expertise reconnue sur les essais en salade et en choux à inflorescence, ainsi que sur l'identification des bioagresseurs et l'accompagnement des exploitants. Dans ACOMPLI, le CRAB contribue à la surveillance territoriale des lépidoptères, à l'observation en conditions de production et au transfert des références vers les producteurs. Sa position dans une région sentinelle en fait un maillon important pour mieux comprendre les dynamiques d'extension du risque.



CATE

Le CATE est une station expérimentale légumière de Bretagne spécialisée dans les cultures conduites en conventionnel. Il dispose d'une expertise reconnue sur les essais en salade et en choux à inflorescence, sur la reconnaissance des bioagresseurs, la conduite de projets multi-acteurs et l'analyse statistique des résultats. Dans le cadre d'ACOMPLI, le CATE participe aux suivis de terrain, à l'évaluation des dégâts et à la production de références techniques pour les filières légumières concernées. Son travail contribue à relier l'observation des ravageurs à la nuisibilité réelle pour les cultures et à la définition de repères utiles à la décision.



CRIEPPAM

Le CRIEPPAM accompagne 2 000 producteurs de plantes à parfum, aromatiques et médicinales en région méditerranéenne. Ses missions couvrent la recherche appliquée, l'expérimentation, l'accompagnement technique et la diffusion des connaissances.



Fort de son expertise sur les principaux ravageurs des PPAM et leurs impacts sur des cultures comme la lavande, le lavandin ou la sauge sclarée, le CRIEPPAM joue un rôle important dans ACOMPLI. Il coordonne le réseau d'observation sur les PPAM dans le Sud-Est, contribue à la surveillance biologique des lépidoptères et conduit des expérimentations de solutions de lutte au champ ou en conditions contrôlées. Son implication permet d'intégrer pleinement les enjeux de cette filière dans la construction de stratégies territoriales.

INRAe

INRAe est l'institut national de recherche de référence dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation, de l'environnement et des territoires. Par la diversité de ses équipes et de ses compétences, l'institut contribue à produire les connaissances scientifiques nécessaires à la transition des systèmes agricoles.



Dans ACOMPLI, INRAe intervient notamment sur les résistances, l'écologie chimique, les auxiliaires naturels et les mécanismes biologiques utiles à la compréhension des dynamiques de ravageurs. Ses travaux alimentent l'évaluation de leviers innovants, la compréhension des interactions entre bioagresseurs et cultures, ainsi que la construction de stratégies de protection plus durables.

INVENIO

Invenio est la station d'expérimentation de la filière fruits et légumes de Nouvelle-Aquitaine. Elle développe des références techniques au service des producteurs, en particulier sur les systèmes de culture régionaux.



Dans ACOMPLI, Invenio apporte son expertise sur la carotte et sur l'émergence de nouveaux risques liés aux lépidoptères dans le Sud-Ouest. La structure coordonne notamment des réseaux de pièges dans les Landes et le sud de la Gironde afin d'anticiper l'évolution de la pression ravageurs sous l'effet du changement climatique. Sa contribution permet d'intégrer des situations encore peu documentées mais potentiellement appelées à se développer.

ITEIPMAI



L'ITEIPMAI est l'institut technique des plantes à parfum, aromatiques et médicinales. Il conduit des travaux de recherche appliquée au service de la filière, avec une expertise reconnue en création variétale, techniques de production résilientes et phytochimie. Dans le cadre d'ACOMPLI, l'ITEIPMAI participe au réseau d'observation des bioagresseurs et à la production de références pour les cultures de PPAM. Son implication contribue à mieux documenter la pression exercée par les lépidoptères sur ces productions et à construire des stratégies de gestion adaptées à leurs spécificités.

UNILET

UNILET, section spécialisée de l'ANIFELT, est l'interprofession française des légumes en conserve et surgelés. Elle rassemble les Organisations de Producteurs de légumes (AOP Cénaldi) et les industriels (groupe légumes de la FIAC, Fédération française des Industries d'Aliments Conservés).



L'interprofession consacre les trois quarts de ses moyens à la recherche et à l'expérimentation, dont l'essentiel est dédié à la transition agroécologique des itinéraires de production.

L'acquisition de références techniques est menée dans trois stations expérimentales situées en Hauts-de-France, Bretagne et Nouvelle-Aquitaine. UNILET anime le réseau des techniciens des 17 services agronomiques (24 usines et 16 Organisations de Producteurs), réalise des enquêtes et organise des démonstrations auprès des 4 500 agriculteurs de la filière.

Les légumes en conserve et surgelés représentent 1/3 des surfaces de légumes cultivés en France, ¼ des légumes consommés par les adultes et 1/3 des légumes consommés par les enfants. La production française représente 20% des surfaces et volumes mes européens.

Ces légumes étant peu transformés avant consommation, la spécificité de cette production réside dans le fait que les corps étrangers présents à la récolte peuvent se retrouver dans le produit fini. Ainsi les seuils de tolérance de certaines adventices sont relativement bas, en particulier lorsqu'il s'agit de plantes difficiles à trier ou présentant des risques sanitaires.

PLRN

Le Pôle Légumes Région Nord est une station d'expérimentation légumière agréée Bonnes Pratiques d'Expérimentation, implantée au cœur du bassin de production du Nord - Pas-de-Calais. Il dispose d'une expertise forte sur les cultures légumières de cette région, notamment les choux à inflorescence, et héberge les conseillers spécialisés de la Chambre d'agriculture Nord - Pas-de-Calais. Dans ACOMPLI, le PLRN contribue à l'observation des lépidoptères ravageurs, à l'évaluation de leur nuisibilité et à la production de références pour les cultures légumières du nord de la France. Sa participation aide à documenter l'extension géographique du risque vers des territoires historiquement moins exposés.



SONITO

SONITO est l'interprofession française de la tomate destinée à la transformation, section spécialisée de l'ANIFELT. Pour sa partie technique, elle conduit des expérimentations visant à améliorer les systèmes de culture et à réduire les intrants, tout en tenant compte des exigences de production et de qualité propres à la filière. Dans ACOMPLI, SONITO travaille sur la surveillance des lépidoptères ravageurs, en particulier *Helicoverpa armigera*, à travers des dispositifs de piégeage, de suivi et de modélisation. L'interprofession contribue également à l'évaluation de solutions de protection et au transfert des connaissances vers les producteurs et les techniciens de la filière tomate.



TerraNIS

La TPE TerraNIS développe et commercialise des services clés en main destinés à accompagner les agriculteurs dans la transition agroécologique et l'adaptation au changement climatique. Ces services reposent sur le croisement d'images satellites, de données météorologiques, de mesures de terrain, de données ouvertes, de modèles et de méthodes d'intelligence artificielle.



Dans le projet ACOMPLI, TerraNIS produit des données cartographiques utiles à l'analyse et à la prévision du risque (parcelles agricoles, couverture végétale, contexte paysager, topographie, météo, données de sol, etc.) et participe, avec les partenaires du projet, au développement d'un Outil d'Aide à la Décision permettant d'accéder aux indicateurs et de visualiser le risque à différentes échelles.

L'expertise apportée porte principalement sur le traitement de données multi-sources et multi-temporelles afin de produire des indicateurs spatialisés pertinents, ainsi que sur la conception d'outils en ligne dédiés à l'analyse, à la synthèse et à l'aide à la décision, construits en co-développement avec les partenaires et les utilisateurs finaux afin de garantir des services utiles et à forte valeur ajoutée.

TERRE D'ESSAIS

Terre d'Essais est une station d'expérimentation en cultures maraîchères spécialisée en agriculture biologique, basée en Bretagne. Elle dispose d'une expertise reconnue sur les essais en salade et en choux à inflorescence, ainsi que sur l'identification fine des bioagresseurs dans des systèmes de production exigeants. Dans ACOMPLI, Terre d'Essais contribue à l'observation des lépidoptères, à l'évaluation de leur impact sur les cultures et à la recherche de leviers de gestion adaptés aux contraintes de l'agriculture biologique. Sa participation renforce la diversité des contextes de production étudiés dans le projet.



TERRES INOVIA

Terres Inovia est l'institut technique de référence pour les professionnels des filières des huiles, des protéines végétales et du chanvre. L'institut accompagne les producteurs et les filières dans l'amélioration de la compétitivité des cultures oléoprotéagineuses et des légumes secs, notamment à travers l'évaluation de stratégies de protection intégrée.



Dans ACOMPLI, Terres Inovia intervient sur la surveillance des ravageurs et l'évaluation de solutions de lutte, conventionnelles ou alternatives, en particulier contre *Heliothis* dans les pois chiches. L'institut contribue également au transfert des connaissances vers les agriculteurs et les conseillers, tout en apportant son expertise en matière de réglementation et d'environnement.

Établissement public à caractère scientifique et technologique, l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) est placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur de la Recherche et de l'Espace et du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Par son réseau et sa présence dans plus de 50 pays, l'IRD contribue à renforcer la résilience des sociétés face aux bouleversements globaux. L'IRD défend une recherche qui bénéficie au plus grand nombre.

Il partage les résultats de ses projets et met la science au service de l'action. Il accompagne ainsi la transformation des sociétés vers des modèles sociaux, économiques et écologiques plus justes et durables. Au sein d'ACOMPLI, l'IRD intervient principalement pour actualiser et approfondir les connaissances sur les lépidoptères ravageurs des cultures, et apporte son expertise dans le développement de modèles et l'intégration des déterminants de la dynamique spatio-temporelle des ravageurs.



LES INTERVENANTS (par ordre d'apparition)

Étape 1 - Comprendre les ravageurs pour mieux anticiper le risque



**Éric
LEGRAS**
Président,
UNILET



**Paul
DUMEAUX**
Chef du projet
ACOMPLI,
UNILET



**Jean-Marc
DEOGRATIAS**
Directeur territorial,
ASTREDHOR
Sud-Ouest



**Marie
LEVAUX**
Horticultrice,
CANNEBETH



**Nicolas
GUIBERT**
Ingénieur
d'expérimentation,
ASTREDHOR
Sud-Ouest



**Antonin
JADIS**
stagiaire M2,
ASTREDHOR
Sud-Ouest



**François
REBAUDO**
Ingénieur
de recherche
IRD UMR EGCE



**Julien
ORENSANZ**
Responsable
technique
CAP 2020



**Sylvie
DUTHOIT**
Head of Projects and
Services Delivery
TERRANIS



**Olivier
RIAUDEL**
Ingénieur conseil,
ASTREDHOR
Sud-Ouest

Étape 2 - Construire une réponse collective face à un défi commun



**Éric
LEGRAS**
Président,
UNILET



**Cécile
LE DOARÉ**
Directrice générale,
UNILET



**Anne-Sophie
KOUASSI**
Directrice technique,
UNILET



**Olivier
FAVARON**
Responsable
régional Ychoux,
UNILET



**Clémence
ALIAGA**
Ingénieure régionale
Sud Aquitaine
ARVALIS



**Corentin
CHÂTEAU**
Ingénieur agronome et Référent
du pôle produit Carottes
INVENIO

LES INTERVENANTS (par ordre d'apparition)

Étape 3 - Du champ aux débouchés : les impacts économiques des lépidoptères



**Paul
DUMEAUX**
Chef de projet
ACOMPLI,
UNILET



**Fabien
TARASCON**
Agriculteur



**Laurent
de VAUJANY**
Directeur Division
Fruits et Légumes
AURAÏA



**François
PIVETEAU**
Directeur de site
D'aucy Castelmoron
EUREDEN



**Christophe
CANDEL**
RESPONSABLE adjoint
du pôle Agro-distribution
QUALISOL



**Robert
GIOVINAZZO**
Directeur
SONITO

Étape 4 - Construire et évaluer les stratégies alternatives de demain



**Marie-Laure
GREIL**
Directrice UE INRAe
Toulonne/Bourran



**Christophe
de HAUTEFEUILLE**
Président,
BIP



**Thierry
ALBERTINI**
Président,
AOPn



**Marie-Hélène
RAMES**
Service R&D,
Interprofession
pruneau d'Agen



**Elisa
d'ALLIBERT**
Service R&D,
Interprofession
pruneau d'Agen



**Éric
LEGRAS**
Président,
UNILET



ADOCOM[®]-RP
ÉCOUTER - COMPRENDRE - TRANSMETTRE

11 rue du Chemin Vert - 75011 Paris
01 48 05 19 00 • adocom@adocom.fr
Qualification : Agence Certifiée OPQCM

Le projet ACOMPLI relève du Plan d'action stratégique pour l'anticipation du potentiel retrait européen des substances actives et le développement de techniques alternatives pour la protection des cultures (PARSADA).
Il est financé par les crédits issus de la planification écologique.

La responsabilité du Ministère chargé de l'agriculture ne saurait être engagée.

Le PARSADA
est financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

unilet
Interprofession
des légumes
en conserve
& surgelés

acta
LES INSTITUTS
TECHNIQUES
AGRICOLÉS
ARVALiS

BIP
BUREAU NATIONAL
DES INSTITUTS
PARISIENS

INRAE
CRIEPPAM

cap 2020

invenio
CHAMBRE
D'AGRICULTURE
FRANCE

IRD
Institut de Recherche
pour le Développement
FRANCE
**INSTITUT DES
PROFESSIONNELS DU
VÉGÉTAL**
ASTREDHOR

SONITO
caté

PARSADA
Région Nord

écophyto
Réduire et améliorer l'utilisation des phytos

TERRANIS
EARTH OBSERVATION FOR SUSTAINABILITY

iteipmai

**Terres
Inovia**